Nos Autres Belles Institutions Catholiques

COUVENT JESUS-MARIE



COUVENT JESUS MARIE OU COLLEGE THEVENET

Ce sont les Religieuses de Jésus-Marie de Sillery qui en ont la direction. L'institution est affiliée à l'Université d'Ottawa; e'le comenfants de la ville. On y ensei- St-Victor fondée en 1934.

gne le français, et le catéchisme après les heures de classe.

Quelques pensionnaires et envi-Ce Couvent commença en 1915, ron 250 enfants de la ville en suivent les cours présentement. Les Religieuses de Jésus-Marie ont encore dans le diocèse la direction de prend un pensionnat de jeunes fil- deux autres écoles, celle de Mey-

Institutions Religieuses dans la ville de Gravelbourg Div. 1: Gertrude Morissette

1931 Grand Séminaire Mazenod, les R. R. P.P. Oblats de Marie Immaculée.

1918 Collège Mathieu, les R. R. P. P. Oblats de Marie Immacu'ée. 1907 Hôpital St-Joseph, les Soeurs Grises de Montréal.

1915 Couvent Jésus-Marie ou Collège Thévenet, Religieuses Jésus-Marie

1918 Jardin de l'Enfance, les Missionnaires Oblates.

1926 Précieux-Sang, les Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang.

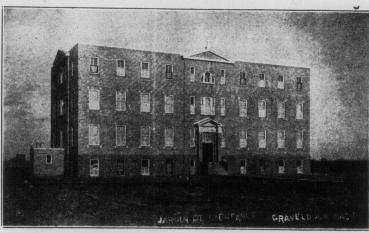
1931 Noviciat, les Religieuses de Jésus-Marie.

1932 Pour le soin du Collège, les Chanoinesses des Cinq Plaies. 1933 Pour le soin de l'Evêché, les Soeurs de N. D. d'auvergne.

Dieu n'a pas béni la fondation de toutes ces institutions pour leur permettre aujourd'hui de s'en aller à la ruine. La Sainte Vierge Elie Michaud nous sauvera avec nos institutions. Courage, confiance, optimisme: Antoine Lajoie

les et une école publique pour les enfants de la ville. On y enseiSt-Victor fondée en 1934.

JARDIN DE L'ENFANCE



EDUCATION

L'éducation peut elle se faire sans récompenser ni punir?

L'idéal serait évidemment de s'adresser à la conscience seule de l'en-

fant, et d'obtenir d'elle le choix du bien et le regret du mal sans que

la crainte du châtiment ou l'attrait de la récompense altèrent la pureté

Mais la volonté enfantine est faible. L'expérience prouve l'efficacité

N'hésitons pas à multiplier les récompenses, l'enfant a besoin d'en-

couragement et de joie. Peu à peu, l'idée du devoir accompli devien-

dra claire et heureuse, s'il s'y rattache l'espérance d'un petit plaisir.

Soyez attentives, vous les mamans, vous les institutrices, à savoir

louer et récompenser aussi bien que blâmer et punir. Quelles récom-

Evitez celles qui peuvent flatter un défaut ou nuire à la santé. Si

vous voulez qu'un divertissement serve de récompense, choisissez-le

de nature à n'apporter ni fatigue ni excitation de vanité. Les pro-

Sans dédaigner ces menus cadeaux qui procurent tant de joie aux

petits n'hésitez pas à leur offrir, parfois, des récompenses plus déli-

cates et plus hautes.-Une belle histoire s'ils sont bien sages,-quel

honneur fait la maman en associant son enfant à ses bonnes œuvres

de charité, la visite aux pauvres par exemple. Soyez sûres que de

telles récompenses mettront dans l'âme enfantine une quantité de

On ne peut malheureusement toujours récompenser, il faut punir.

Mamans au coeur tendre, pour vous ce devoir est bien pénible. N'-

hésitez pas cependant à infliger cette petite souffrance à l'enfant cou-

pable. Il a le sentiment aigu de la justice et acceptera fort bien d'être puni quand il le mérite. Cependant la punition sera donnée avec

calme et discernement. Ne mesurez pas la culpabilité d'après l'ennui

personnel que vous cause une sottise enfantine, mais d'après l'inten-

tion. La punition juste ne révolte jamais l'enfant. D'autre part ne

Choisissez bien les punitions. Priver de dessert est la punition

classique. Mais le dessert fait partie des aliments nécessaires de l'in-

fant,-Donnez-en moins-et de moins en moins délicieux, mais l'ési-

tez à le supprimer complètement. La privation d'un plaisir est fort

légitime pourvu que l'enfant ne soit pas privé d'air et d'exercice: met-

tre sous clé les jouets préférés, supprimer une séance récréative en

Prenez garde à l'effet des punitions publiques et humiliantes. J'ai

Soyez certaines que punition ou récompense vaut surtout comme

preuve que la justice est faite. Son intensité a beaucoup moins d'-

importance que la manière calme et équitable avec laquelle on l'octroie.

vu des enfants entrer dans un vrai désespoir.—Si vous donnez un pen-

salle close semble plus sage.

sum, qu'il soit court.

menacez pas de punir sans le faire, ce serait ruiner votre autorité.

férables aux représentations de cinéma ou de théâtre.

des sanctions pour lui inculquer de saines habitudes. Enfin il ne sem-

ble pas injuste que l'acte bon ou mauvais porte, en lui-même, ses con-

cré-Coeur et de Marie Immaculée. lège! Le but de l'Institution est l'instruction et la formation morale et re-tise entrent de plein pied dans les eligieuse des petits garçons de 8 à 12 ans. Le nom indique parfaite-ment l'oeuvre admirable qu'elle désires composite.

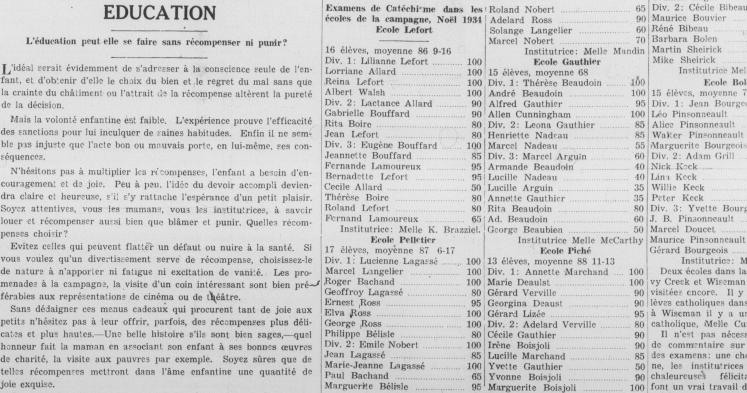
penses choisir?

Cette maison fut fondée à Gra- beauté et vigueur la fleur de notre velbourg, en 1918, ct fut confiée aux Missionnaires Oblates du Sa-

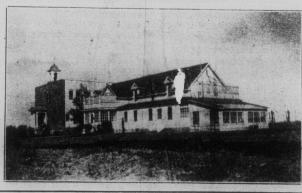
Du Jardin de l'Enfance, ces pe-

désire accomplir. En effet, elle L'année 1934-35 compte 55 de est un vrai jardin où pousse avec ces petits collégiens en herbe.

Echos des Ecoles de la Campagne



LA MONASTERE DU PRECIEUX-SANG



Et rappelez-vous qu'un baiser plus tendre à l'heure du bonsoir, constitue une récompense merveilleuse et que l'enfant privé de ce baiser du soir reçoit là une punition qui s'adressant au cœur, peut amener culables pour le bien, avec leur mais agissent. les plus beaux repentirs.

HOPITAL SAINT-JOSEPH



REMERCIEMENTS

Les Religieuses de l'hôpital St-Joseph et les Dames Patronnesses de cette institution remercient sincèrement toutes les personnes qui ont contribué au succès du "Tag Day" organisé au profit de l'hôpital, le 24 décembre dernier.

Les jeunes filles chargées de faire la quête en ville, ont bravé la Albert Chevrier mauvaise température et montré beaucoup de dévouement. Melle Pauline Gaudard est arrivée première; Melle Rolande Audette, deux ième; troisième, Melle M. Culliton; quatrième, Melle Lafrenière.

Nous félicitons ces dévouées jeunes filles pour le beau résultat ob-

Div. 3: Cyrille Gauthier Ecole Bekker

Eldora Hippert Dallas Hippert Marcel Gosselin Div. 2: Fernand Morissette Maurice Morissette Jimmy Hippert Adèle Gosselin Francis Nugent

Ecole High Region 8 élèves, moyenne 90 5-8 Div. 1: Jeanne Michaud Rita Lajoie Kathleen Bolton Francis Bolton Léonard Bolton Div. 2: Marcel Michaud

Institutrice: Melle Toupin Ecole Aussant Div.1: Noël Braconnier Marcel Braconnier J. Paul Chevrier Marie-Jeanne Deaulst

Thérèse Lafrenière Annette Bachand Gilberthe Hamon Marcel Lafrenière Laurette Beauchesne Simone Chevrier Lilianne Beauchesne Ena Beauchesne Cécile Chevrier Div. 2: Yvette Beauchesne Gérard Chevrier George Bachand Maurice Lafrenière Raoul Chevrier Aimée Beauchesne Simone Bachand Philomène Aussant Joseph Braconnier Mervin Wray Div. 3: Ernest Beauchesne Gérard Deaulst Aline Bachand Agnes Braconnier

Institutrice: Melle Dubois. Ecole Wesson 14 élèves, moyenne 91 1-14 Div. 1: Gérard Bibeau Jeanne Denis Raymond Denis Lucien Denis Léo Bouvier Hélen Bolen Stephen Bolen Truman Begin

65 Div. 2: Cécile Bibeau 90 Maurice Bouvier 60 Réné Bibeau 70 Barbara Bolen Martin Sheirick Mike Sheirick Institutrice Melle D. Bouvier. Ecole Bolen

100 15 élèves, moyenne 72 95 Div. 1: Jean Bourgeois 100 Léo Pinsonneault 85 Alice Pinsonneault Walter Pinsonneault 55 Marguerite Bourgeois Div. 2: Adam Grill 40 Nick Keck 40 Lina Keck 35 Willie Keck 35 Peter Keck 80 Div. 3: Yvette Bourgeois 60 J. B. Pinsonneault 50 Marcel Doucet Gérard Bourgeois

Deux écoles dans la paroisse Wa-100 vy Creek et Wiseman n'ont pas été teur; s'il allait se contenter d'un 90 visitees encore. Il y a quelques e- | certain 90 lèves catholiques dans ces écoles et certaine dose de savoir, sans faire

90 de commentaire sur les résultats au dehors et là encore montrer des des examens: une chose est cert i qualités d'initiative; ne pas tou-50 ne, les institutrices méritent, de jours attendre le mot d'ordre pour 90 chaleureuses félicitations; elles faire quelque chose, mais être ca-100 font un vrai travail d'apostolat au pable d'en donner soi-même; ne près de leurs enfants. Que les parents s'en souviennent.

J. Branch, ptre.

Education de la jeune fille

LE PROBLEME DE L'EDUCA TION DE LA JUENE FILLE

Chaque génération l'envisage et l'interprète selon la caractéristique de son temps. A nous, il se pré-sente sous un aspect altrayant, plein d'espoir, mais aussi charge de sollicitudes anxieuses. Dans cette oeuvre si importante, l'intérêt ne languit jamais, année par année tout se renouvelle; les ensalle de classe; la vie s'ouvre de- pourrez retourner le sourire, le vant eux avec des facilités incal- sourire de ceux qui connaissent.... confiance et leur joyeux espoir en

85 l'avenir. Ce sont là pour nous des Institutrice: Melle Menard. circonstances providentielles, nous serons coupables de laisser échapper.

Quand, au terme de ses études scolaires, la jeune fille entre dans 75 la vie réelle, l'oeuvre d'éducation lentement élaborée, semblable au travail de l'artiste, est jetée dans la fournaise, pour y être éprouvée par le feu, comme le verre et la faïence. L'éducation doit, à un moment donné, abandonner sa tu-Instituteur: M. J. Lamothe telle et, quelque sollicitude qu'on ait eue pour préparer cette passe difficile, en habituant l'enfant à agir en conscience et sous sa pro-pre responsabilité, fatalement arrive l'instant critique où "l'ouvrage de chacun sera manifesté"

La vie est la pierre de touche de l'éducation et en révèle la natu-Si l'oeuvre résiste à l'épreuve, elle gagne en beauté, et ses couleurs se fixent. Si elle se brise, des germes de résurrection demeurent cependant en toute âme catholique. Pour nous, rien n'est perdu à tout jamais, nous savons es moyens de réparer; mais dans la mesure du possible, notre devoir est de faire des caractères qui sa-

Pour monter aux sommets

Comment 1A. C. J. C. forme le jeune homme en l'appliquant aux que dons séricuses,

Une jeunesse monte, les yeux briliants d'énergie, le front levé vers les sommets, l'oreille au guet; elle sait que l'Eglise en notre pays et notre patrie ne seront sauvees que par des hommes d'initiative, des hommes qui pensent, qui veu-lent et qui agissent. Elle veut en être de ces hommes, au caractère trempé comme l'acier d'une lame 40 de chevalier.

Ces jeunes commencent par établir à la base de leur vie une piété virile, une piété qui fera d'eux des chrétiens loyaux et fidèles; avant d'être les défenseurs de leur patrie, ils estiment que la meilleure preuve à donner de leur sincérité et de leur dévouement, c'est encore l'inviolable attachement à leur foi et à tous les préceptes de leur religion.

Ayant ainsi fortifié leur volonté par la pratique chrétienne, pratique intégrale et franche, ils s'ef-95 forcent de meubler leur intelligen-Les idées mènent le monde: 80 personne ne fera d'action efficace si, au préalable, il n'a mûri ses projets dans l'étude. A l'A. C. J. C., l'étude est collective et par con-95 séquent plus féconde parce que passée au crible de la discussion; le jeune homme non seulement s'v 90 instruit, mais il apprend à défendre une idée qui lui est chère.

Déjà, par les efforts déployés 95 pour devenir un chrétien convaincu et militant et pour s'instruire 70 davantage des choses de son mi-55 lieu, l'acéjiste a pratiqué l'initiati-95 ve: il a attaqué généreusement 80 la paresse morale et intellectuelle, 30 il a développé son caractère. Mais 45 il ne doit pas en rester là. L'A. 50 C. J. C. a bien en vue la forma-Institutrice: Melle Bentson, tion personnelle du jeune homme, degré de ferveur, 95 à Wiseman il y a une institutrica servir cette ferveur, ce savoir au bien des autres, l'acéjiste aurait Il n'est pas nécessaire de faire manqué son but. Il lui faut agir mais mener parfois.

Ici il faut prendre garde à un écueil: une initiative déréglée et sans frein. La discipline est nécersaire partout où il y a un groupement: enlevez la discipline d'une armée, il ne vous reste que des bandes sans force, des parfois contraires et incapables d'une action puissante.

Ainsi, jeunes gens, soyez des hommes de caractère, ayez de l'initiative: manifestez-la d'abord contre vous-mêmes en écartant le vice de votre âme, en délogeant de votre intelligence le paresse; ensuite dans une action forte, puissante, mais disciplinée, vous lui ferez produire de grandes choses.

Alors aux pantouflards que vous fants viennent de leur foyer à la aurez laissés près du feu, vous

Ferdinand FAURE, S. J.

des laïques de leurs é-ins le tra-

à la

Pie XI

t tout près

u bon jour-

il à faire

emièrement

nt prier;

travaillent

olique son

ce particu-inistère qui

u ministère tion Catho

considère

ormule des/ ellence don-édiction paordinaires. particulièreue les Lou Ils é faisant la

mmunier à Evêque. récuta avec a la secon-

aurore, au

me chorale si pieux de le qui avait l de la péet par le

mmuniants interrupmière Mesmesse de que ce fut age d'adou fait petit

qu'il avait e par le R. uveau prêe, O. M. T. ır Moquin,

a paroisse